

3642

Bruxelles 20 Sept. 1904.



Chère Madame.

Merçi, d'abord, pour les
 deux lettres que vous m'avez en-
 voyées, - et
 je n'ai pu résister au désir de suivre
 vos vœux, et j'ai écrit ce jour-ci.

Merçi ensuite pour les
 indications que vous m'avez bien veu
 donner au sujet de l'arrivée de
 M. Royer. - Le mardi 27 était
 le jour de votre retour, et le
 train de Paris arriva le lendemain
 28, mais - comme je n'ai pu
 aller à Guesbuck que
 le mercredi 28, pour midi. - Je n'
 ai pu venir vous dire la fin
 de votre voyage et vous en
 dire un grand merci.

1808
M. Noje - Que je serais désolé de ne
peu voir pas un jour de route. - Au cas
où je ne pourrais venir - le honnête, et
vous priez de m'en, et que mon
voyage ne vous cause aucun trouble.

Votre lettre de Dimanche est,
comme les précédentes, la marque et la
décisive preuve. Votre devise est, plus
que jamais, Acute! - j'en suis certain
de plaisir que d'instruction; et c'est à vous
à entendre sur ces grands objets. Pour être
les difficultés et opposées que vous
priez de présenter-elles, d'une côté
qui n'est pas celle que vous supposez.

Il y avait dans votre lettre
un petit papier gris-blanc, que je vous
présente avec moi, et sur lequel vous voyez
l'indication de votre état de santé.
Loyal! - j'en, et c'est à vous, de puis
quelques années, bien souvent votre la

préface placée par Rouen en tête
de ses "Faites, Décrets" (1892, p. xiii-xiv).
Vous y serez frappé, avec sa poésie,
vous y serez, j'ai été, une voyante, du ton
vrais prophétique de certains esprits
qui sont devenus des chétifs. — Le
reste de l'histoire est, depuis 15 ans,
une œuvre religieuse. — Il sera
curieux et suggestif, avec ce dit, de
philosopher sur tout cela dans les mémoires
de Gerbois.

Au revoir, chère et gentille
dans le Gerbois, et mille joyeux
à vos sœurs et à vous, C'
L'œuvre de vos efforts respect.

A. Gerbois

3847